



L'Écosse et ses îles



Jour 10 : dimanche 16 juillet 2023

Édimbourg. (circuit en ville)

©-Pierre-yves DENIZOT / 2023 - <http://pierre Yvesdenizot.fr/>



Programme du jour : sous réserve de modifications

Découverte de la ville : le château (visite), le Royal Mile, le Grassmarket, Princes Street et ses jardins. Visite d'Holyroodhouse, ancienne abbaye (ou visite d'une maison géorgienne). Fin d'après-midi libre.

Les bas fonds d'Édimbourg : Trainspotting

Trainspotting est un film britannique réalisé par Danny Boyle et sorti en 1996. Écrit par John Hodge, le film est adapté du roman publié en 1993. Le film raconte les

aventures de Mark Renton, dit « Rent Boy », interprété par Ewan McGregor, un toxicomane d'Édimbourg qui tente de se sevrer de l'héroïne et de se séparer de sa bande d'amis qu'il considère comme néfastes. Au-delà de l'addiction à la drogue, le film explore les conditions de vie déplorables de la jeunesse écossaise, dans une Écosse en pleine dépression économique dans les années 1990. Trainspotting connaît un large succès. Qualifié de « symbole d'une génération », Trainspotting est devenu un film culte, révélant Ewan McGregor et Danny Boyle au grand public.



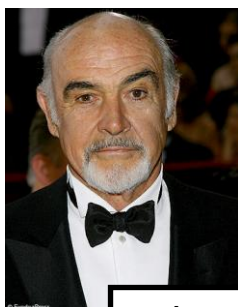
La cornemuse, symbole de l'Écosse

Les origines de la cornemuse sont lointaines et difficiles à déterminer étant donné le peu de preuves archéologiques dont on dispose aujourd'hui. Elle est mentionnée dès l'époque gréco-romaine : les Grecs l'appelaient *áskaulos* et chez les Romains elle se nommait *tibia utricularis*. On suppose que la cornemuse prendrait ses origines en Égypte antique car de nombreuses représentations tant chez les Grecs que chez les Égyptiens montrent l'importance de cet instrument. Des débris de ce dernier ont été retrouvés dans des

pyramides égyptiennes datant d'environ 300 ans av. J.-C. Elles sont toutes constituées sur la base d'un hautbois à doigté plus ou moins complexe, équipé d'une anche double, et d'un ou plusieurs bourdons, produisant une note tenue, à l'aide d'une anche simple – traditionnellement en roseau – emboutie dans un tuyau à coulisse réglable. Le sac, initialement dans une peau ou une vessie de bête est une invention permettant au musicien de s'affranchir du souffle continu, et qui a permis de complexifier l'instrument, en y ajoutant d'autres bourdons, hautbois, voire des régulateurs actionnés au poignet. La poche, ou sac, est un réservoir étanche (sac autrefois en peau animale ou désormais en Gore-Tex) dans lequel de l'air est insufflé soit par la bouche de l'instrumentiste soit par un soufflet (ce qui est plus rare). L'air contenu dans le réservoir s'échappe ensuite de manière continue vers les tuyaux de bois souvent formés de segments emboîtés dont l'extrémité interne possède une anche simple ou double qui produit le son. Ces tuyaux sont, ou non, percés de trous de jeu qui, comme sur une flûte, sont fermés ou ouverts par les doigts ou par des clefs (plus rarement), afin de produire la mélodie. Quand ils sont percés de trous, on parle de « tuyaux mélodiques », mais aussi de « tuyaux semi-mélodiques » selon leur rôle. Un tuyau dépourvu de trou de jeu s'appelle « bourdon », et il donne une note continue de hauteur fixe. Des dérivés de la cornemuse se retrouvent dans de nombreux pays, allant du Maghreb aux Balkans, en Anatolie et jusqu'au Caucase. En France (bodega, cabrette, musette, haute loure, biniou...) en Espagne, en Belgique (doedelzak ou muchosa) et jusqu'en Scandinavie, en Pologne ou en Hongrie, on trouve des dérivés de la cornemuse, généralement employés dans les musiques régionales traditionnelles.



Ils sont nés à Édimbourg, saurez-vous les reconnaître ?



Réponse au verso

INFOS RETOUR

Notre voyage s'achève... Mais vous n'avez pas (encore) fini d'entendre parler de moi (à moins que cela vous dérange, évidemment, auquel cas je n'insisterai pas...). Dans les jours suivant notre retour, vous recevrez un mail contenant la (ou les) photo(s) de groupe, le compte des pourboires et la liste des adresses mails du groupe. Par la suite (laissez moi un ou deux mois tout de même), je vous expédierai un second mail vous proposant une sélection de photos, un montage vidéo (environ 1h) et les documents disponibles durant le circuit (en dvd ou via wetransfer)

Le haggis, entre mythe et réalité

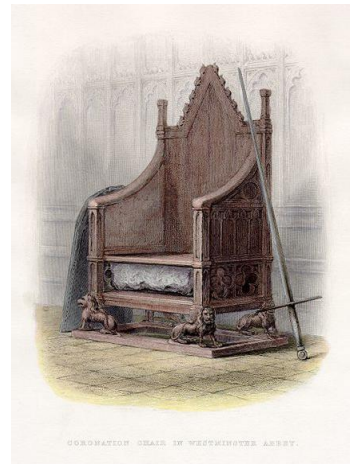
Le haggis, ou panse de brebis farcie, est un plat traditionnel écossais. Il fut très populaire au XVIII^e siècle. La première trace écrite d'un plat proche du haggis se trouve dans l'Odyssée d'Homère, mais il n'existe pas de datation précise de l'apparition du haggis écossais. Il se peut que cette recette ait été inventée par des chasseurs afin de cuisiner rapidement, sans avoir besoin de transporter des récipients pour la cuisine. Il existe de nombreuses recettes mais il se compose généralement d'abats de mouton (poumons, foie, cœur), d'oignon, d'avoine, de graisse de rognon de mouton, d'épices et de sel. Traditionnellement, cette préparation est enfermée dans une panse de mouton et cuite pendant quelques heures de cette manière, faisant ainsi ressembler le haggis à une sorte de ballon dans une poche. Le haggis est aujourd'hui cuisiné dans un boyau synthétique. Traditionnellement, le haggis est servi avec une purée de pommes de terre et une purée de rutabagas. Il s'accompagne d'un verre de whisky. Tous les 25 janvier, l'Écosse et certains pays du monde célèbrent la *Burns Night* (« la nuit de Burns ») en hommage à Robert Burns, le poète devenu la figure emblématique de l'Écosse. Il s'agit d'une sorte de fête nationale depuis deux siècles (1801). Il existe tout un cérémonial dont le haggis fait partie en tant que plat national mais aussi à cause d'un poème de Robert Burns : *Address to the haggis*, souvent traduit par *Ode au haggis*. Plus original, le lancer de haggis, ou *haggis hurling*, est une activité sportive pratiquée principalement pendant les festivals d'été de jeux traditionnels des Highlands. Lorsque les conducteurs de troupeaux allaient à Édimbourg et que leurs femmes leur préparaient du haggis pour la route, ces dernières lançaient les haggis par-dessus la rivière et leurs maris les rattrapaient avec leurs kilts pour les protéger. De nos jours, cette pratique est très codifiée : debout sur un tonneau, le candidat lance son haggis de 500 grammes. Différentes postures sont exécutées durant le lancer : la contorsion, le pivotement, la rotation, le transfert de puissance et la sortie. Le haggis doit être consommable à la fin du lancer : si le haggis éclate, le candidat est automatiquement disqualifié. La note finale est une composition des notes données pour chaque étape, plus la distance parcourue par le haggis. Le record du monde est de 66 m, établi le 11 juin 2011. Le haggis a également donné naissance à diverses légendes écossaises. L'une d'entre elles est devenue une blague récurrente à l'adresse des voyageurs étrangers : il est fréquent qu'un Écossais explique que la viande servant à préparer le haggis est de la viande de haggis sauvage, créature des Highlands ressemblant à un oiseau dont les ailes se seraient atrophiées au cours de son évolution, à la manière des autruches. Un récent sondage révèle qu'un tiers des visiteurs américains croient à cette légende et 23 % d'entre eux sont venus dans



l'espoir d'attraper un haggis ou de participer à une chasse au haggis. Une autre légende écossaise prétend que le cri du haggis sauvage serait à l'origine de la cornemuse. Le son que fait une cornemuse pour se remplir d'air avant de commencer à jouer en serait une parfaite imitation. La cornemuse aurait ainsi été inventée dans le but de faciliter la chasse au haggis car lorsqu'un haggis est menacé par un prédateur, il pousserait son cri, appelant tous ses congénères à son aide !

Le roi Charles III et la Pierre du Destin (2)

Pour en revenir aux recherches récemment menées sur la "pierre du destin", elles permettent de révéler de nouvelles informations à son sujet. Pour cela, les chercheurs ont créé un modèle numérique 3D de la pierre (déjà consultable gratuitement en ligne), qui leur a d'ailleurs permis d'aider à préparer son placement dans la chaise de couronnement, mais aussi, de l'observer sous différentes perspectives avec plus de détails que jamais. L'imagerie numérique a ainsi amélioré la visibilité des caractéristiques géologiques de la pierre, telles que la stratification croisée, qui indique les conditions géologiques dans lesquelles le grès s'est formé. Les nombreuses marques d'outillage du travail original de la pierre et les zones d'usure peuvent désormais être vues plus clairement. Ce scan a notamment permis d'identifier des marques sur sa surface, encore jamais enregistrées, semblables à des chiffres romains avec leurs formes en X et Y. A ce stade, les scientifiques ne sont cependant toujours pas en mesure de dire avec certitude quel pouvait être leur rôle ou leur signification. D'autres experts estiment, quant à eux, qu'il pourrait s'agir de symboles tout autres, gravés lors du déplacement de la pierre en Angleterre. Par ailleurs, en utilisant la spectrométrie de fluorescence des rayons X, l'équipe a identifié sur la pierre une tache d'alliage de cuivre. Celle-ci suggère, selon eux, qu'un objet en cuivre ou en laiton y a été placé à un moment de son histoire. Pour Ewan Campbell, maître de conférences en archéologie à l'Université de Glasgow, il aurait pu s'agir d'une relique, comme la cloche d'un saint. Les reliques étaient, en effet, très populaires au Moyen Âge et il était parfois coutume de mettre les restes physiques d'une personne sainte dans un récipient en métal, comme le cuivre. L'analyse a aussi montré la présence de traces microscopiques de plâtre de gypse à sa surface, remplissant les pores du grès à divers endroits. Peut-être s'agit-il des traces d'un moulage ? Une découverte inattendue, car aucun document historique retrouvé ne mentionne un quelconque moulage. *"C'est très excitant de découvrir de nouvelles informations sur un objet aussi unique et important pour l'histoire de l'Écosse que la pierre du destin"*, s'enthousiasme Ewan Hyslop, l'un des membres de l'équipe de recherche. *"Nous n'avons peut-être pas toutes les réponses, mais ce que nous avons pu découvrir témoigne d'une variété d'utilisations dans la longue histoire de la pierre"* conclut-il.



<https://www.geo.fr/histoire/la-pierre-du-destin-utilisee-lors-du-couronnement-de-charles-iii-livre-de-nouveaux-secrets-214407>

Ils sont nés à Édimbourg : Tony Blair (Premier Ministre) / Sir Arthur Conan Doyle (écrivain) / Sir Sean Connery (acteur) / Sir Walter Scott (écrivain)